

 Gaillon L'impartial du 31 janvier 2025 616 mots

80 ans après la libération d'Auschwitz.

Les lycéens font vivre la mémoire des juifs internés au château de Gaillon

C'est l'une des pages les plus sombres de l'histoire de Gaillon et de son château millénaire que les élèves de Terminale B du lycée André-Malraux ont mis en lumière, lundi 27 janvier. Celle durant laquelle le château a accueilli en son sein un camp d'internement géré par le régime de Vichy. Pour se souvenir de cette période, le monument accueillait, pour la première fois, une cérémonie pour commémorer les 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz.

Un an après le début de l'occupation de la France, les autorités allemandes mettent à disposition du gouvernement de Vichy le château de Gaillon en août 1941. Le régime collaborationniste décide de transformer le site, qui avait servi de prison, puis de casernement et enfin de camp de réfugiés, en centre d'internement administratif.

Impressionnant travail de recherches

Entre septembre 1941 et février 1943, 594 personnes - 417 hommes et 177 femmes - ont été enfermées dans ce camp surveillé par les gendarmes français. Parmi les détenus, on comptait des prisonniers de droit commun, des prisonniers politiques, des résistants mais aussi des personnes arrêtées pour des « **raisons raciales** » sur ordre du régime de Vichy.

Le travail des lycéens a permis d'identifier huit étrangers de confession juive internés à Gaillon en octobre 1942. Dans leurs recherches, les élèves de Karine Houchard, professeure de français, et Aurore Devos, professeure d'histoire-géographie, ont reçu l'aide de Vanina Gasly, responsable du Pôle archives de l'Agglo Seine-Eure, de Francis Geiss, passionné d'histoire, et de l'équipe du château. Lors de cette commémoration et en présence de descendants de certaines de ces victimes de la Shoah, les élèves ont relaté ces huit destins (lire ci-dessous).

« Passeurs de mémoire »

À l'issue des présentations, Florence Tenenbaum, fille de Jechiel Tenenbaum a pris la parole pour dire « **son émotion** » : « **Vous avez redonné son vrai prénom à mon père. Arrivé en France**

en 1931, il en avait changé pour Charles afin de s'intégrer.» Avant de poursuivre: «C'est assez stupéfiant car vous avez retrouvé une partie de son histoire que je ne connaissais pas et dont mon père ne se souvenait pas: son passage par le château de Gaillon. Vous avez été au plus profond de la mémoire de ma famille et je vous en remercie».

Membre de la génération des enfants des victimes du génocide, Florence Tenenbaum a indiqué aux lycéens qu'une responsabilité leur incombe désormais: **«Après ce travail, vous devenez des passeurs de la mémoire de ces faits abjects. Cette part de l'Histoire ne doit pas tomber dans l'oubli».**

Puis, Lélia Picabia-Berest, petite-fille d'Emma et Ephraïm Rabinovitch, s'est avancée vers les élèves, particulièrement émus, pour les remercier de leur travail. **«Vous ne pouvez pas imaginer comme je suis contente d'être ici pour commémorer les 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz. Je connais l'existence du camp de Gaillon depuis 2000 et me bats pour le faire reconnaître par le mémorial de la Shoah. Vos recherches vont participer à ce que ce bout d'histoire ne tombe pas dans l'oubli.»**

Dans cette perspective mémorielle, les recherches vont se poursuivre afin de tenter d'identifier d'autres potentiels parcours de juifs internés à Gaillon. Ces travaux intégreront prochainement une exposition sur le château de Gaillon pendant la Seconde Guerre mondiale. De plus, l'Agglo Seine-Eure a acté l'installation dans les prochaines années d'une plaque commémorative de ce chapitre oublié de l'histoire du château.→→→→→→

Pierre Boissonnat



Les élèves de Terminale B du lycée André-Malraux ont travaillé à reconstituer le parcours de huit juifs internés en 1942 à Gaillon. Ils posent ici devant le pavillon Colbert où étaient internés les détenus avec les descendants des déportés et les personnes qui les ont aidé durant leur recherches. L'Impartial